

Les jeunes non mariés et les grossesses non désirées

9

INTRODUCTION

Il est important de veiller à ce que les jeunes non mariés disposent d'informations et de services de contraception. Les grossesses non désirées peuvent être lourdes de conséquences. Les jeunes femmes enceintes peuvent se voir contraintes d'interrompre leurs études, ce qui les affecte psychologiquement et limite leur éducation. Les grossesses précoces peuvent également présenter de graves risques physiques et avoir des effets négatifs sur le statut des jeunes femmes au sein de leur famille et de leur communauté.



Bien que la plupart des sociétés découragent les rapports sexuels prémaritaux, de nombreux jeunes sont sexuellement actifs avant de se marier. Ils prennent souvent des risques en partant du principe que « cela n'arrive qu'aux autres », ce qui fait que des adolescentes non mariées tombent enceintes. Par ailleurs, nombre de jeunes savent peu de choses sur la fécondité et ignorent comment éviter les grossesses et les IST, y inclus l'infection par le VIH.

Pour éviter les grossesses non désirées, les jeunes ont besoin d'informations appropriées et exactes sur la sexualité, la fécondité, la contraception et la

(Suite à la page 82)

- 1 Pour une jeune femme non mariée, une grossesse non désirée peut être lourde de conséquences. Les jeunes femmes enceintes peuvent se voir contraintes d'interrompre leurs études, ce qui les affecte psychologiquement et limite leur éducation et leurs perspectives d'emploi. Elles peuvent également être exposées à de graves risques physiques.
- 2 La plupart des jeunes sont capables d'employer les méthodes contraceptives dans de bonnes conditions de sécurité. Ils doivent connaître toute la gamme des options disponibles et peuvent avoir besoin d'aide pour choisir la méthode qui leur convient le mieux.
- 3 L'abstinence sexuelle complète est la façon la plus efficace d'éviter à la fois les grossesses et les IST/l'infection par le VIH. Toutefois, elle peut être difficile à pratiquer. Si les jeunes sont sexuellement actifs, ils doivent être informés sur les méthodes contraceptives, notamment les préservatifs et la contraception d'urgence.
- 4 Les jeunes hommes doivent assumer leur part de responsabilité dans la protection des jeunes femmes contre les grossesses non désirées et les IST/l'infection par le VIH. Ils peuvent le faire en respectant le droit des femmes de refuser les rapports sexuels et en s'abstenant de les contraindre psychologiquement ou par la violence lorsqu'elles refusent. Ils devraient utiliser des préservatifs systématiquement et correctement pour prévenir les IST/l'infection par le VIH même lorsque leur partenaire utilise une autre méthode contraceptive pour prévenir les grossesses.

(Suite à la page 83)

prévention des IST/de l'infection par le VIH. Il leur faut également des possibilités de parler de ces informations et d'acquérir des capacités en matière de prise de décision avec l'aide de spécialistes et de gens en qui ils ont confiance. Les parents, les enseignants, les dirigeants communautaires et religieux et les pairs éducateurs formés peuvent tous être des sources fiables d'information et de conseils. Ces alliés des jeunes ont besoin eux-mêmes d'informations de qualité.

Le fait de communiquer aux jeunes des informations sur la sexualité, la contraception et les autres aspects de la santé génésique n'accroît pas leur activité sexuelle. En fait, la communication de telles informations et l'apport d'encouragements à songer à leur avenir aident les jeunes à retarder le début de l'activité sexuelle, accroît l'usage des contraceptifs chez ceux qui sont déjà sexuellement actifs, réduit le nombre de partenaires sexuel(le)s et diminue la fréquence des rapports sexuels.

Les prestataires de services de contraception ont également un rôle important à jouer, qui est de faciliter aux jeunes l'obtention des services de santé sexuelle et reproductive. Les jeunes femmes et les jeunes hommes non mariés doivent trouver auprès de ces prestataires un accueil amical et savoir que ceux-ci ne porteront pas de jugements de valeur sur leur comportement, ce qui ne peut que leur nuire en les décourageant de se procurer les informations et les services dont ils ont besoin. Les prestataires de services doivent présenter des informations exactes et aider les jeunes à réfléchir à leur comportement sexuel et à leurs choix en matière de contraception. Comme pour tous les autres clients, les séances de conseils doivent avoir lieu en privé et le fait même que les jeunes viennent demander des services doit rester confidentiel.

- 5 Les jeunes femmes devraient être capables d'identifier les jours de leur cycle menstruel où elles sont les plus fécondes. Une bonne compréhension de leur fécondité les aide à éviter les grossesses non désirées et à protéger leur santé. Les jeunes hommes devraient savoir qu'ils peuvent causer une grossesse chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels.

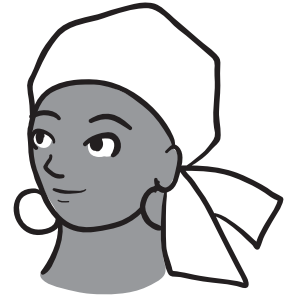
- 6 Du fait de leur tendance à prendre des risques, les jeunes sont plus exposés aux IST/à l'infection par le VIH. Les jeunes femmes sont également vulnérables pour des raisons biologiques. Les jeunes peuvent réduire les risques d'IST/d'infection par le VIH en pratiquant l'abstinence, en réduisant le nombre de leurs partenaires sexuel(le)s, pour les hommes en choisissant la circoncision (pour réduire le risque d'infection par le VIH), et en utilisant un préservatif correctement et systématiquement.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

POINT CLÉ 1.

Pour une jeune femme non mariée, une grossesse non désirée peut être lourde de conséquences. Les jeunes femmes enceintes peuvent se voir contraintes d'interrompre leurs études, ce qui les affecte psychologiquement et limite leur éducation et leurs perspectives d'emploi. Elles peuvent également être exposées à de graves risques physiques.

Dans la plupart des cultures, les jeunes mères non mariées font l'objet d'une stigmatisation qui peut avoir des incidences psychologiques et sociales négatives. La grossesse marque généralement la fin de leurs études formelles. La maternité dans leur jeune âge infléchit le cours de l'existence de la jeune femme et la prive souvent de choix fondamentaux : emploi, capacité de gagner sa vie, possibilités et mariage futur. Élever un enfant constitue un fardeau économique majeur qui réduit encore les chances des femmes pauvres de jamais échapper à la pauvreté. Les grossesses précoces ont des incidences bien plus graves pour les jeunes femmes que pour les jeunes hommes, mais certains de ceux-ci peuvent également en subir certaines conséquences sociale et psychologiques, en particulier s'ils interrompent leurs études pour pouvoir subvenir aux besoins de leur enfant.



Chez les jeunes femmes, les grossesses non désirées mènent souvent à des avortements dangereux, particulièrement lorsque les avortements médicalisés ne sont pas disponibles ou sont trop coûteux. Certaines jeunes femmes non mariées préfèrent les risques d'un avortement dangereux à ceux d'un comportement réprobateur du personnel médical d'un établissement de santé. Ces avortements mènent souvent à des complications qui peuvent empêcher la jeune femme de jamais avoir des enfants et être causes d'invalidités permanentes, voire de décès.

Les grossesses non désirées présentent de graves dangers pour la santé des jeunes femmes. Par comparaison aux femmes de 20 à 24 ans, les femmes de

15 à 18 ans risquent deux fois plus de mourir en couches et les adolescentes de moins de 15 ans cinq fois plus. Le risque d'hypertension artérielle durant la grossesse est plus élevé chez les jeunes femmes, ce qui peut mener à des attaques cérébrales pouvant être causes de décès. À l'accouchement, les jeunes mères sont également à risque de travail prolongé ou bloqué, ce qui mène souvent à de graves hémorragies, à des infections et à d'autres complications telles que la fistule.

POINT CLÉ 2.

La plupart des jeunes sont capables d'employer les méthodes contraceptives dans de bonnes conditions de sécurité. Ils doivent connaître toute la gamme des options disponibles et peuvent avoir besoin d'aide pour choisir la méthode qui leur convient le mieux.

Il n'y a pas de raisons médicales qui justifient de refuser aux jeunes des moyens de contraception sur la seule base de leur âge. Les jeunes sont capables, dans leur quasi-totalité, d'utiliser n'importe quelle méthode contraceptive en toute sécurité. La stérilisation est la seule méthode qui, bien que ne présentant pas de danger du point de vue médical, n'est généralement pas appropriée pour les jeunes du fait de sa nature permanente : étant au début de leur vie procréative, les jeunes voudront, selon toute probabilité, avoir des enfants plus tard au cours de leur existence.

Les prestataires de services devraient informer les jeunes de toutes les options de contraception disponibles, sans exercer de pressions ni porter de jugements de valeur, et les aider à décider librement compte tenu de leur propre intérêt. Les jeunes, les prestataires de services et les conseillers doivent, ensemble, examiner les facteurs suivants en matière de contraception :

- Les jeunes non mariés peuvent avoir plus tendance à adopter des comportements à risque que les gens plus âgés ou même que leurs homologues mariés, notamment à avoir plusieurs partenaires sexuel(le)s ou à en changer plus souvent. En conséquence, la plupart des jeunes sexuellement

actifs doivent réfléchir aux risques présentés par les IST/le VIH et envisager d'adopter des méthodes qui protègent à la fois des grossesses et de ces infections (double protection).

- L'un des facteurs les plus importants à considérer aux fins du choix d'une méthode contraceptive par les jeunes est le degré de difficulté du bon emploi de la méthode, et de son emploi systématique, pour en assurer l'efficacité.
- Pour être efficaces, certaines méthodes, telles que les pilules contraceptives, dépendent de l'aptitude de la femme à les employer correctement. Pour certaines jeunes femmes, la prise quotidienne et systématique d'une pilule présente des difficultés ; il existe dans ce cas d'autres méthodes qui n'exigent pas d'action quotidienne de leur part.
- Les implants et les DIU sont parmi les méthodes les plus faciles à utiliser correctement. Une fois mis en place, ils assurent une protection extrêmement efficace pendant plusieurs années. Les jeunes femmes, qu'elles aient ou non des enfants, peuvent employer ces méthodes en toute sécurité. Les implants sont de plus en plus largement disponibles dans de nombreux pays et de plus en plus favorisés par les jeunes femmes. Les DIU offrent également une option commode, mais pas pour les jeunes femmes ayant une infection active, gonorrhée ou chlamydie, ou exposées à des risques élevés de contracter de telles infections.
- Les contraceptifs injectables offrent eux aussi l'avantage de la facilité d'utilisation, à condition que la jeune femme respecte le calendrier des injections.
- Certaines jeunes femmes peuvent trouver les méthodes de connaissance de la fertilité d'un emploi difficile si leur cycle menstruel est encore irrégulier. Ces irrégularités présentent des difficultés pour la détermination de la période de fécondité. Il est néanmoins utile que les jeunes femmes sachent à quel moment elles seront vraisemblablement fécondes (voir le point clé 5).
- Les préservatifs sont souvent populaires chez les jeunes. Ils protègent à la fois des grossesses et des IST/de l'infection par le VIH et sont faciles à se procurer. Autre fait qui joue en leur faveur : de nombreux jeunes n'ont des

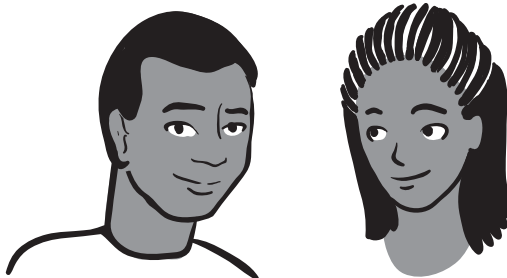
rapports sexuels que de temps en temps et les préservatifs sont utilisables à ces seules occasions. Ils doivent toutefois être utilisés correctement et systématiquement, ce qui exige une coopération entre les partenaires ; ils sont de ce fait moins efficaces que d'autres méthodes pour prévenir les grossesses. Les jeunes femmes pourront donc envisager d'utiliser une autre méthode contraceptive en sus du préservatif pour accroître cette protection.

En outre, il convient d'informer tous les jeunes de la disponibilité de moyens contraceptifs d'urgence et des lieux où ils sont disponibles. L'activité sexuelle chez les jeunes étant souvent non planifiée, ils peuvent ne pas employer de méthode contraceptive en tous temps et la contraception d'urgence peut prévenir les grossesses après des rapports sexuels non protégés.

POINT CLÉ 3.

L'abstinence sexuelle complète est la façon la plus efficace d'éviter à la fois les grossesses et les IST/l'infection par le VIH. Toutefois, elle peut être difficile à pratiquer. Si les jeunes sont sexuellement actifs, ils doivent être informés sur les méthodes contraceptives, notamment les préservatifs et la contraception d'urgence.

L'abstinence sexuelle complète assure une protection complète, elle aussi, contre les grossesses et les IST/l'infection par le VIH. Les messages prônant l'abstinence semble passer le mieux lorsqu'ils ciblent les jeunes qui ne sont pas encore sexuellement actifs, en particulier les filles. Certains programmes comportant de tels messages ont eu pour effet de retarder le début de l'activité sexuelle d'environ un an.



L'abstinence peut être comprise de différentes façons. Certains la perçoivent comme un engagement de ne pas avoir de rapports sexuels prémaritaux. Pour d'autres, c'est le fait de reporter les rapports sexuels jusqu'à une date ultérieure, par exemple jusqu'à ce qu'ils s'engagent dans une relation durable, éventuellement avant le mariage. Il peut aussi s'agir de personnes qui ont été sexuellement actives à un moment et qui ont décidé pour diverses raisons de ne plus avoir de rapports sexuels. Par ailleurs, certains peuvent se considérer comme abstinents s'ils n'ont pas de relations sexuelles vaginales, mais pratiquent d'autres formes d'actes sexuels. Ceci peut éviter les grossesses, mais pas toutes les IST/l'infection par le VIH.

Dans la pratique, l'abstinence sexuelle tend à être moins efficace pour prévenir les grossesses que certaines méthodes contraceptives, parce que l'abstinence complète exige une motivation solide, une grande maîtrise de soi et un engagement résolu, ainsi que de bonnes communications. Les gens peuvent avoir des rapports sexuels dans « un moment de faiblesse ». Les jeunes doivent acquérir des aptitudes à pratiquer l'abstinence sexuelle complète et à refuser les activités sexuelles non désirées.

Vu les difficultés de l'abstinence, les jeunes doivent savoir quelles sont les autres options en matière de contraception et de réduction des risques d'IST/infection par le VIH. Dans de nombreux pays, des programmes de santé sexuelle qui encouragent à l'abstinence tout en fournissant des informations exactes sur la contraception et l'emploi du préservatif ont réduit l'activité sexuelle chez les jeunes ; ces programmes ont également accru l'utilisation des préservatifs et d'autres contraceptifs chez les jeunes sexuellement actifs.

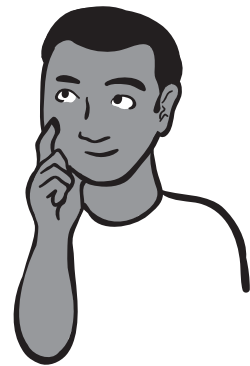
Les jeunes qui pratiquent l'abstinence doivent trouver un soutien solide sur le plan social pour y parvenir. Parents, enseignants, membres éminents de la communauté et prestataires de soins de santé ont tous un rôle à jouer pour motiver les jeunes et les aider à acquérir des compétences en matière de communication et de négociation. Ils doivent également veiller à ce que des informations exactes soient communiquées aux jeunes, non seulement sur l'abstinence, mais aussi sur les choix de contraceptifs et sur les comportements les exposant à des risques d'IST/d'infection par le VIH.

POINT CLÉ 4.

Les jeunes hommes doivent assumer leur part de responsabilité dans la protection des jeunes femmes contre les grossesses non désirées et les IST/l'infection par le VIH. Ils peuvent le faire en respectant le droit des femmes de refuser les rapports sexuels et en s'abstenant de les contraindre psychologiquement ou par la violence lorsqu'elles refusent. Ils devraient utiliser des préservatifs systématiquement et correctement pour prévenir les IST/l'infection par le VIH même lorsque leur partenaire utilise une autre méthode contraceptive pour prévenir les grossesses.

La façon dont les jeunes, hommes et femmes, abordent les relations entre les deux sexes dépend souvent de leur compréhension des normes sociétales en matière de genre, c'est-à-dire des attentes de la société relatives aux comportements des hommes et des femmes, des garçons et des filles. Dans de nombreuses cultures, les normes applicables aux filles et aux femmes sont axées sur l'autorité masculine, la sujétion économique aux hommes, la virginité jusqu'au mariage et la fidélité dans le mariage. Les normes applicables aux hommes, en revanche, attribuent à ceux-ci le pouvoir et le contrôle, l'indépendance, l'absence de manifestation d'émotions, la prise de risques, le recours à la violence pour résoudre les conflits, l'activité sexuelle précoce et la multiplicité des partenaires sexuelles. Certaines normes relatives au genre contribuent aux grossesses non désirées, aux IST/à l'infection par le VIH, aux violences et à la coercition sexuelles, au mariage précoce ainsi qu'à d'autres comportements nocifs. Il y a, certes, des normes en matière de genre qui ont des effets protecteurs. L'attente culturelle relative à la virginité des femmes au moment du mariage peut protéger celles-ci des grossesses et des IST/de l'infection par le VIH.

Bien que difficile, la modification des normes nocives n'en est pas moins importante. Tous les jeunes et en particulier les jeunes femmes ont le droit de refuser les relations sexuelles et de ne pas



s'y voir contraints. Les filles et les femmes sont exposées à des risques élevés de grossesses non désirées et d'IST/d'infection par le VIH lorsqu'elles sont victimes d'actes sexuels forcés.

Les hommes dignes de ce nom partagent la responsabilité de la protection des femmes contre les grossesses non désirées et les IST/l'infection par le VIH. Ils demandent à leur partenaire si elle utilise un moyen de contraception et ne se contentent pas supposer qu'elle le fait. Ils se comportent en partenaires égaux pour la prévention des grossesses et agissent de manière responsable pour éviter les IST/l'infection par le VIH en utilisant correctement et systématiquement un préservatif lors de tous les rapports sexuels.

Les attitudes relatives aux rôles attribués aux deux sexes évoluent. Les messages destinés aux jeunes hommes doivent continuer d'encourager les changements positifs. Les normes en matière de genre peuvent guider les hommes, les inciter à traiter les femmes avec respect, à partager les responsabilités dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive et à s'abstenir de toute violence à l'égard des



femmes, notamment de leur sœur, de leur mère, de leur compagne et de leur épouse. Les messages ciblant les jeunes hommes devraient aussi les dissuader de faire pression sur leurs pairs pour encourager ceux-ci à avoir des rapports sexuels.

POINT CLÉ 5.

Les jeunes femmes devraient être capables d'identifier les jours de leur cycle menstruel où elles sont les plus fécondes. Une bonne compréhension de leur fécondité les aide à éviter les grossesses non désirées et à protéger leur santé. Les jeunes hommes devraient savoir qu'ils peuvent causer une grossesse chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels.

Tous les jeunes doivent acquérir des connaissances sur l'appareil génital féminin et masculin, la fécondité, le cycle menstruel et le mécanisme de la grossesse. Ils doivent savoir à quel moment ils sont féconds et donc quand les rapports sexuels peuvent mener à une grossesse. Les garçons doivent savoir qu'ils commencent à produire des spermatozoïdes à l'époque de la puberté, qui se situe entre l'âge de 9 ans et de 15 ans, et qu'une fois ce processus en marche, l'organisme masculin en produit continuellement. En conséquence, les hommes sont féconds durant toute leur existence et peuvent causer une grossesse chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels non protégés.

La femme est féconde plusieurs jours par mois et peut, ces jours-là, tomber enceinte si elle a des rapports sexuels non protégés. La plupart des femmes doivent considérer qu'il y a chaque mois une période de 12 jours où elles pourraient tomber enceintes. Les filles peuvent devenir fécondes pour la première fois environ quinze jours avant l'apparition de leurs premières règles, soit dans la plupart des cas entre l'âge de 8 ans et de 13 ans. Une bonne compréhension de la fécondité permet aux jeunes de comprendre la maturation de leur organisme et d'acquérir des connaissances sur ce qu'ils peuvent faire pour protéger leur santé sexuelle et reproductive.

POINT CLÉ 6.

Du fait de leur tendance à prendre des risques, les jeunes sont plus exposés aux IST/à l'infection par le VIH. Les jeunes femmes sont également vulnérables pour des raisons biologiques. Les jeunes peuvent réduire les risques d'IST/d'infection par le VIH en pratiquant l'abstinence, en réduisant le nombre de leurs partenaires sexuel(le)s, pour les hommes en choisissant la circoncision (pour réduire le risque d'infection par le VIH), et en utilisant un préservatif correctement et systématiquement.

Les jeunes sont exposés à des risques élevés de contracter des IST/le VIH : environ 40 % des nouvelles infections par le VIH se produisent chez les jeunes de 15 à 24 ans. Ceci est dû principalement à la tendance des jeunes à prendre des risques ; beaucoup de jeunes des deux sexes connaissent les dangers du VIH mais considèrent souvent que « cela n'arrive qu'aux autres ». Par ailleurs, beaucoup manquent aussi de connaissances sur les autres IST ou n'ont pas les capacités de communication ou le pouvoir requis pour négocier l'emploi d'un préservatif avec leur partenaire sexuel. La conséquence de cet état de choses est que de nombreux jeunes n'utilisent pas les préservatifs systématiquement ni correctement.

Parmi les autres comportements à risque courants chez les jeunes figurent le fait d'avoir plusieurs partenaires sexuel(le)s ou d'en changer souvent. De plus, la consommation de drogues ou d'alcool peut encourager ce genre de comportements.

En outre, certains facteurs biologiques font que la femme, et plus particulièrement la jeune femme, est plus exposée à contracter des IST/le VIH que l'homme. On estime que le risque de transmission sexuelle du VIH de l'homme à la femme est environ du double de celui de la femme à l'homme. Ceci est dû au fait que l'appareil génital féminin présente par comparaison

Les jeunes peuvent réduire les risques d'IST/d'infection par le VIH en pratiquant l'abstinence, en réduisant le nombre de leurs partenaires sexuel(le)s, pour les hommes en choisissant la circoncision (pour réduire le risque d'infection par le VIH), et en utilisant un préservatif correctement et systématiquement.

à l'appareil génital masculin une surface considérablement plus grande qui peut être exposée au VIH au cours des rapports sexuels. De plus, du fait que le sperme reste dans le vagin après les rapports sexuels, la femme est exposée plus longtemps au VIH. La jeune femme peut risquer davantage que la femme plus âgée de contracter une chlamydie, parce que chez elle, le col (orifice) de l'utérus contient souvent des cellules fragiles particulièrement susceptibles de contracter cette infection.

Les jeunes, hommes et femmes, doivent connaître les comportements qui accroissent le risque d'IST/d'infection par le VIH, ainsi que les façons d'éviter ou d'atténuer ce risque, par exemple en s'abstenant de toute activité sexuelle (rapports oraux et anaux inclus), en réduisant le nombre de partenaires, en limitant le nombre de nouveaux partenaires, en restant fidèle à un(e) seul(e) partenaire non infecté(e) et en utilisant un préservatif correctement à chaque rapport sexuel. Les jeunes hommes devraient également envisager la circoncision, celle-ci réduisant le risque d'infection par le VIH lors de rapports vaginaux, tout en sachant que le risque de transmission du VIH subsiste et que, même circoncis, ils doivent continuer d'utiliser des préservatifs.